

Zeitschrift:	Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society
Herausgeber:	Schweizerische Entomologische Gesellschaft
Band:	18 (1940-1943)
Heft:	12
Artikel:	Note sur la capture de Larra anathema Rossi (Hym. Sphec.) en été 1942
Autor:	Matthey, Robert
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-400929

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Note sur la capture de *Larra anathema Rossi* (Hym. Sphec.) en été 1942

par

ROBERT MATTHEY.

Ce grand Sphégien, probablement prédateur de la Courtilière (*Gryllotalpa*), est une espèce franchement méridionale. D'après BERLAND (1925) elle remonte la vallée du Rhône jusqu'à Macon et pénètre dans le centre de la France jusqu'à Argentat (Corrèze), alors que dans l'ouest elle atteint St-Rémy (Maine et Loire). SCHMIEDEKNECHT (1930) doute que *Larra* ait été trouvée en Allemagne. D'après d'autres documents, obligamment mis à ma disposition par le Dr J. de BEAUMONT, l'Insecte, signalé de Bolzano, habite toute la région circum-méditerranéenne, l'Asie occidentale, et, d'après LEPELETIER, le Sénégal.

Si nous faisons abstraction du Tessin où cet Hyménoptère a été souvent rencontré (Coll. STECK), *Larra anathema* semble des plus rares en Suisse : il en existe un exemplaire ♂ au Musée de Genève, exemplaire capturé près de Nyon par CHEVRIER qui l'avait décrit sous le nom de *Tachytes grandis* ; cette dénomination fut rejetée en synonymie par KOHL en 1883. Des environs de Genève, on connaît deux spécimens, l'un datant de 1876 (TOURNIER), l'autre plus récent (PONCY). Enfin, l'espèce paraît se rencontrer sporadiquement en Valais (Sierre, Noës), ce qu'atteste la présence de quelques individus dans diverses collections.

Ma surprise a donc été grande de rencontrer *Larra anathema* en nombre assez considérable, entre le village de St-Sulpice et l'embouchure de la Venoge, soit à 5 km. environ à l'ouest de Lausanne, durant le mois de juillet 1942. Du 11 ou 30 de ce mois, j'ai capturé une douzaine d'individus butinant sur *Daucus* ; j'aurais pu en prendre bien d'avantage et le Dr P. BOVEY, entomologiste de la Station fédérale, auquel j'avais signalé l'intéressante apparition de cet Aculéate, en a, de son côté capturé quelques uns. La place de vol des *Larra* ne s'étendait guère que sur une centaine de mètres, de part et d'autre d'un sentier perpendiculaire à la rive lacustre et dont les bas côtés sont revêtus d'une riche flore d'Ombellifères (*Daucus*, *Pastinaca*, *Heracleum*). Le seul exemplaire que j'aie vu, en dehors de cette aire restreinte, était posé sur une Carotte sauvage, immédiatement à la sortie de Vidy, soit à 4 km. du foyer principal.

Chose curieuse, le sentier des *Larra* appartient à un territoire de quelques hectares que, depuis 12 ans, je prospecte régulièrement. Seul, ou en compagnie du Dr J. de BEAUMONT, du Dr P. BOVEY et des élèves avancés de mon Laboratoire, nous avons fouillé métho-

diquement, année après année, ce terrain exigu, assez riche en Hyménoptères. Or, jamais nous n'avions rencontré ce Larride qui, en raison de sa grande taille, ne peut passer inaperçu ; de ceci je donnerai la preuve suivante : je roulaïs à bicyclette, lorsque, le 11/7, je découvris et reconnus immédiatement le premier exemplaire de cet insecte, posé sur une fleur.

Cette apparition d'une espèce dans une région où elle était inconnue, pose un problème intéressant : s'agit-il, à la faveur de conditions exceptionnellement favorables, de la brusque multiplication d'un animal habituellement rarissime ? Aurions nous affaire à une migration ? A une importation accidentelle ? La deuxième éventualité me paraît exclue, étant donné l'état d'impeccable fraîcheur de tous les exemplaires : il faudrait alors admettre que les *Larra* de 1942 sont les descendants d'individus immigrés l'année précédente. La troisième possibilité est bien improbable d'après ce que nous savons de la biologie de l'Hyménoptère. Reste la première hypothèse, également difficile à comprendre, mais qui semble s'imposer dans beaucoup de cas : c'est ainsi qu'en juin 1930 j'ai vu à Lausanne plusieurs exemplaires d'*Eumenes unguiculatus* VILLERS, vespiforme habituellement introuvable dans notre Canton. Au cours de 12 années de chasse aux Follaterres, près de Martigny, nous n'avons rencontré qu'en un seul été (1936), le remarquable Pompile, *Platydere stygius* COSTA, qui était alors assez commun.

Le cas de *Larra anathema* est pourtant exceptionnel en ce qu'il s'agit d'un Insecte si voyant qu'il est difficile d'admettre qu'il ait pu nous échapper. Son apparition sur le littoral lémanique en 1942 demeure donc très insolite.

Philotes vicrama Moore, eine für die Schweiz neue Lycaenide (?).

Von
Henry Beurret, Neuewelt.

Im Jahre 1929 hat Hemming nachgewiesen, daß die bis dahin unter dem Speziesnamen *Turanana baton* Bergstr. zusammengefaßten Tiere in Wirklichkeit zwei Formenkreisen angehören, die als artlich verschieden betrachtet werden müßten, und zwar: *baton* Bergstr. und *vicrama* Moore¹. In der Hauptsache gründet Hem-

¹ Hemming, Revision of the *baton* group of the genus *Turanana* Be-thune-Baker, with an account of an unrecognized species, *T. vicrama* Moore, The Entomologist, Vol. LXII (1929), S. 27 ff.